

Cet évangile est un appel clair à agir comme un témoignage, le rappel que Jésus a fait plus haut : "*Donc, tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi, voilà ce que dit toute l'Écriture : la Loi et les Prophètes*" (chap. 7, 12), c'est-à-dire le rappel de la règle d'or : "*faire à l'autre ce que l'on aimerait qu'il nous fasse*".

Et à la fin de son enseignement, Jésus déclare que l'écouter sans le mettre en pratique, c'est bâtir sur le sable.

Qui d'entre nous voudrait d'une telle maison qui ne résiste pas à la première tempête.

Et qui ne voudrait partager le bonheur promis par Dieu ?

Pour Jésus, le respect infini de l'autre est bien le chemin du Royaume.

Jamais sans les autres, ou au mépris, ou à l'ignorance de la vie des autres.

Pour Jésus ce ne sont pas ceux qui auront prophétisé, chassé les démons ou fait des miracles, à fortiori des grands discours sur Dieu, écrit de gros livres, fait des homélies, promulgué des encycliques, décrets ou bulles qu'à priori le Seigneur connaîtra lors du jugement final.

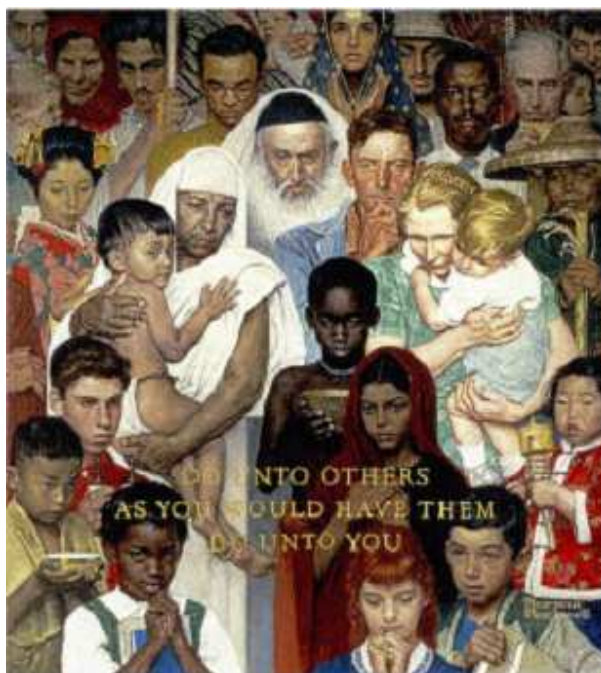
L'évangéliste Matthieu reviendra sur ce thème pour souligner la surprise qui viendra alors : "*Quand donc t'avons-nous vu, avoir fait, etc..*", "*Chaque fois que vous...*". Nous connaissons la suite.

Les manifestations de puissance et le verbiage religieux ou autre n'intéressent pas l'homme de Nazareth.

Être fils ou fille du Père, ce n'est donc pas tout attendre d'un père tout-puissant, mais construire sa maison sur le roc.

Et cette solide fondation ce n'est pas d'abord le Christ, mais l'écoute effective de sa Parole.

Cette vive interpellation à un agir, alliant l'écoute arrive donc au bon moment sur le chemin qui nous conduit vers le souvenir de la Passion et de la Résurrection de Jésus.



*"Faire à l'autre ce que l'on aimerait qu'il nous fasse"*

